En attendant septembre… au mieux

Le marché des chutes métalliques et des métaux secondaires s’achemine sans grande conviction vers la trêve estivale. Qu’il s’agisse de collecte ou d’expéditions, les volumes échangés sont toujours aussi faibles et chacun se fait une raison : la reprise de l’activité ne se fera pas avant septembre ; au mieux.

Le ciel se couvre au-dessus de l’aluminium, qui ne tire ainsi aucun profit de la hausse de son métal-frère, le cuivre. L’érosion du cours est certes limitée à une trentaine d’euros sur une semaine, il n’empêche, cette baisse confirme beaucoup de consommateurs dans leur politique attentiste mise en place il y a plusieurs semaines.

L’impact de ce recul du LME est limité sur les belles qualités. « *De toute façon, c’est compliqué de vendre depuis quelques semaines, car beaucoup de nos interlocuteurs sont à la tête de stocks importants alors qu’ils s’apprêtent à fermer leurs portes pour les congés d’été et les travaux de maintenance*», indique un préparateur français. Dans les faits, les prix affichent une baisse comprise entre 20 et 40 euros sur une semaine (alu pur, profilés, AG titrés, offset et almélec).

Pour ce qui concerne les perspectives après la rentrée de septembre, certains opérateurs pointent du doigt la faiblesse de la collecte pour étayer un semblant d’optimisme, tout en reconnaissant que les primes/décotes « *bougeront probablement à la marge*».

Côté affinage, le tableau reste très sombre. Après des semaines d’un optimisme débridé, la cotation du DIN semble se rendre à la réalité du marché et affichait vendredi dernier une baisse de près de 1,5%, à 2.390/2.490 euros la tonne. Motifs invoqués : le recul du prix des déchets enfournés et la faiblesse des ventes à destination de l’Asie à l’approche de la saison des travaux de maintenance et des congés d’été. « *La grande exportation va fermer ses portes pour trois semaines et les perspectives à court terme sur le marché européen sont moroses. Autant dire qu’il ne faut pas s’attendre à voir les prix des lingots et des déchets remonter avant le mois de septembre ; au mieux*», pronostique un opérateur français. En l’état, les ventes de lingots sont difficiles, notamment en Allemagne, ce qui fragilise un peu plus le prix des déchets (carter, casserole, alu neufs).

**Cuivreux : fermetures pour congés**

Sur le marché des déchets cuivreux, les volumes échangés sont particulièrement minces. D’une part parce que la collecte est en berne ; ensuite parce que les besoins des consommateurs européens pâtissent de la proximité des congés d’été. Certains d’entre eux s'apprêtent d’ailleurs à fermer leurs portes pour près de six semaines à compter du 15 juillet. Quant à la grande exportation, là encore les besoins exprimés par les traders sont réduits à la portion congrue. Du reste, le marché est globalement équilibré, ce qui explique la bonne tenue des décotes. Le cuivre mêlé se paye 8.000 euros la tonne ; le laiton mêlé 4.900.

**Des inox déprimés**

Le cours du nickel accuse un repli d’un peu plus de 200 euros sur une semaine, soit 1,25%. Pas vraiment de quoi fouetter un chat et remettre en question la politique d’achat des aciéristes qui s’apprêtent à fermer leurs portes pour maintenance et congés d’été. Côté récupérateurs, on reste l’arme au pied. La collecte est loin de se redresser, ce qui tend à maintenir le marché relativement bien équilibré. Par ailleurs, inutile de compter sur les débouchés à la grande exportation, décidément bien décevants. Dans ce contexte quelque peu déprimé, le 18/8-304 parvient à ‘sauver les meubles’ en se maintenant autour des 1.400 euros la tonne. Le 316 en fait autant, autour des 2.300 euros. *Idem*pour le F17, à 450/470 euros la tonne.

Bonne tenue du vieux zinc coté entre 2.000 et 2.060 euros franco Italie.

Le marché des batteries au plomb vire au cauchemar. Les enlèvements sont  à la traine quand les contrats ne sont pas purement et simplement annulés… Les prix oscillent entre 620 et 680 euros.